

ACTUALITÉ DES LIVRES

LA LANGUE DANS LA CITÉ

Vivre et penser l'équité culturelle

Jean-Marie KLINKENBERG

Le pouvoir de la langue, marqueur identitaire, outil de communication et de contact, est immense. Mais la langue est aussi un moyen d'exclusion. Derrière la manière (l'amplitude du champ lexical) dont chacun la « maîtrise », se cachent des enjeux sociaux, éducationnels et économiques. Certains sauront l'utiliser pour en tirer profit, d'autres pour qui cette maîtrise n'est pas assurée, seront mis en situation « d'insécurité linguistique » formule que l'on pourrait caricaturer en « je sais que je ne sais pas et j'en souffre ».

La langue suppose l'éducation : mais cette évidence est-elle un souhait général ? Et comment donner sa chance à tous sans légitimer la langue du « ghetto » au risque d'isoler encore plus ? La baisse du niveau de compétence orthographique est-elle une vérité ? Les questions abordées par Jean-Marie Klinkenberg sont nombreuses, les pistes de réflexion aussi.

Le but de cet ouvrage, qui parfois se mérite (et c'est bien normal puisque l'intégralité des titres de son auteur, membre de l'Académie royale de Belgique, occuperait plusieurs lignes de cette chronique) est de : « ... mettre en évidence l'articulation entre la langue et tous les problèmes qui ont nom fracture sociale, modernité, violence, accueil de l'autre [...] Il entend aussi montrer l'inanité, voire le danger de toute politique qui méconnaîtrait ce lien. » C'est donc un ouvrage d'engagements !

Engagement contre « les combattants de la guerre du néufar » par exemple ! Partisan de la réforme de l'orthographe, en faveur de laquelle il présente un vibrant argumentaire, il était logique que l'auteur mette en application ces règles, ce qu'il a fait dans son ouvrage. Contre, aussi, ceux qui refusent toute évolution, les Diafoirus de tout poil (ceux qui parlent pour ne pas être compris), par exemple.

Avant de proposer les bases d'une politique linguistique de l'État (puisqu'« en s'occupant de la langue, les pouvoirs publics se mêlent bien de ce qui les regarde »), qui ne serait pas

anesthésiée, entre autres, par les idées reçues, mais explicite, au service du citoyen, il rappelle que seule une minorité de francophones (ceux qui « habitent » la Francophonie – « la France intégrale » –, lieu « de dialogue des cultures » et de « diversité culturelle ») ont le français comme langue maternelle... Ce sont donc bien « les Français » qu'il convient d'évoquer. C'est-à-dire la langue, non comme un tout homogène, mais comme un « dénominateur commun », un héritage de gènes venu de toutes les directions cardinales. C'est à dire, le français comme un espace de fraternité « objective » (qu'il convient de renforcer), utilisé en fonction d'un milieu, d'un statut et d'un « partenaire en communication ».

L'auteur insiste : « la vraie équité culturelle n'est pas l'anglais partout, et pour tous ! », car, « dans le poulailler des langues il convient de se méfier du renard »...

Et demain : quelle langue (« la Langue idéale » ? « la langue quotidienne terrestre » ?), pour quelle politique ? Pour que « le français continue d'être un garant de la diversité dans un monde menacé de laminage culturel... », il doit combattre le centrisme (ou l'essentialisme), il doit oser l'évolution, remettre en cause son « intouchable corpus », envisager une normalisation sectorielle pour s'adapter aux nouvelles technologies et rester en capacité d'exprimer les réalités contemporaines.

Concluons le survol, forcément incomplet de cet ouvrage très documenté (enrichi d'une abondante bibliographie et d'un index) qui propose des voies pour un avenir dans lequel le français ne serait pas une déesse à idolâtrer, mais un outil au service de tous les hommes qui en feront un bon usage par la formule de Jean-Marie Klinkenberg : « Il faut réconcilier le citoyen avec sa langue. » Vaste, mais noble chantier !

La langue dans la cité. Vivre et penser l'équité culturelle de Jean-Marie Klinkenberg, Éditions Les impressions nouvelles ISBN : 978-2-87449-243-3, 313 pages, prix 21 €.

Philippe Deniard